

Acorus intègre de nouveaux chantiers

PAR **AUORE BARLIER** | 18 juin 2020 | 787 mots - 31 conseil(s)

Fort de 143 M€ de revenus, le groupe de rénovation de bâtiments en LBO avec NextStage et Matignon Investissement et Gestion, acquiert Technibat pour conquérir de nouveaux marchés et entamer une stratégie d'acquisitions ciblées.

Acorus pose la première pierre de sa nouvelle stratégie de croissance externe. Le groupe spécialisé dans la rénovation de bâtiments pour les bailleurs sociaux acquiert l'expert du second oeuvre du bâtiment **Technibat** auprès de son fondateur **Marc Mazot**, qui signe son départ à la retraite. L'opération, finalisée après des discussions entamées de gré à gré entre les dirigeants, est réalisée pour un montant confidentiel. Créée en **1989** et basée à **Gennevilliers**, la cible compte aujourd'hui plus de **160 collaborateurs** pour un chiffre d'affaires de près de **25 M€** en 2019. Son acquisition permettra à Acorus d'élargir sa palette d'intervention. « Notre ambition est de constituer le *'one stop shop'* de la rénovation en regroupant tous les corps d'état », affiche en effet **Philippe Benquet**, P-dg d'Acorus, qui intègre ainsi trois nouveaux métiers : l'entretien d'ascenseurs, et les travaux de couverture et d'étanchéité. Il entend en outre s'adresser à de nouveaux marchés. Jusqu'à présent, les bailleurs sociaux drainaient quelque **60 %** de l'activité du groupe, qui affiche aujourd'hui la volonté d'étendre son expertise de rénovation à des acteurs tels que les hôtels, les centres de santé, les copropriétés ou les collectivités. L'acquisition de Technibat constitue un pas en avant en la matière, puisque l'entreprise compte parmi ses clients des syndicats de copropriétés, des industriels ou encore des infrastructures.

Des revenus sextuplés en neuf ans



Philippe Benquet, Acorus

Créé en **1996** sous le nom de Dallavalle, le groupe Acorus a connu une forte accélération à partir de 2015 avec l'embauche de 30 nouvelles personnes par mois pendant plus de deux ans. De quoi amener Acorus à compter aujourd'hui **800 salariés** et à se doter d'une structuration en **100 « mini-entreprises »** (semblable à un réseau de franchise) lui permettant de conserver un esprit entrepreneurial. Il faut dire que le groupe a été bien aidé dans sa croissance par ses partenaires financiers, dont NextStage AM, entré au capital d'Acorus en 2010 à l'occasion de son MBI. Depuis lors, le

groupe a multiplié son chiffre d'affaires par six pour atteindre **143 M€** en 2019. Son capital est détenu à 10 % par NextStage AM, et à même hauteur par Matignon Investissement et Gestion, entré en 2015 (lire ci-dessous). Le dirigeant possède quant à lui **67 %**, et que le reliquat est placé entre les mains de collaborateurs.

Une nouvelle stratégie de croissance externe

La deuxième recomposition capitalistique du groupe en 2015 avait permis à Acorus de faire entrer dans son giron **Peintisol**. Deux ans plus tard, le groupe acquérait plus discrètement **Air Technology**. Des opérations opportunistes, qui tirent moins de 20 % de la croissance du groupe sur les cinq dernières années. Mais Acorus entend dorénavant mettre en place une véritable stratégie d'acquisitions, dont Technibat est le premier maillon. « Il était d'abord nécessaire que le groupe constitue sa propre culture, son ADN et sa marque avant de mettre en oeuvre une logique de consolidation », explique Philippe Benquet, ajoutant être aujourd'hui « prêt à transférer cette âme à de nouvelles entreprises ». Pour ce faire, le groupe vient de refinancer sa dette d'acquisition en s'appuyant sur un pool constitué de **Banque Palatine, Crédit Lyonnais, BNP Paribas, Crédit du Nord, Caisse d'Épargne Ile-de-France, Banque Populaire Rives de Paris** et **Bpifrance**. Si le montant de la ligne structurée demeure confidentiel, une deuxième opération de ce type devrait suivre d'ici l'année prochaine pour donner pleinement au groupe les moyens de ses ambitions. En priorité, les marchés de la copropriété, soumis à des obligations de rénovation énergétique, pourraient être ciblés. Le groupe basé à **Croissy Beaubourg** en Seine-et-Marne s'attachera en outre à compléter ses implantations régionales - réalisées jusqu'à présent par croissance organique - à **Bordeaux, Lyon** et **Nantes**. Une « petite acquisition », ciblant une entreprise de 8 personnes aurait d'ailleurs déjà été réalisée cette année à Bordeaux, et d'autres suivront sur ces trois villes.